

Pour le retrait du plan Macron-Attal-Belloubet, Pour les revendications et le cessez-le-feu à Gaza : ON CONTINUE, ON NE LÂCHE RIEN !

Montreuil, le 26 mai 2024

Samedi 25 mai, les syndicats de la FNEC FP-FO étaient présents dans les dizaines de rassemblements et de manifestations qui ont eu lieu partout en France pour exiger le retrait de la réforme du « Choc des savoirs », l'arrêt des suppressions de postes et des contre-réformes qui cassent le droit à l'instruction.



Dans son intervention à la fin de la manifestation parisienne, la FNEC FP-FO a indiqué : « les personnels, les parents, les lycéens n'acceptent pas la destruction de l'Ecole publique décidée par le gouvernement Macron-Attal-Belloubet au nom des économies de guerre », et a appelé les personnels « à se réunir dès lundi dans les établissements pour faire le point sur la situation et décider des moyens d'action efficaces pour les bloquer ».

Le même jour, dans plusieurs villes, des militants FO nous rapportent qu'ils ont ensuite rejoint ensuite les manifestations pour le cessez-le-feu en Palestine, comme à Lyon, Toulon ou à Clermont-Ferrand...



Le 25 mai et après ?

Bien évidemment le gouvernement compte poursuivre à marche forcée sa politique anti-sociale et faire feu de tout bois contre nos acquis.

Le 26 mai, dans un entretien à « *La Tribune dimanche* », le Premier ministre Gabriel Attal confirme son offensive contre l'Assurance chômage avec un durcissement sans précédent des règles d'indemnisation. Le gouvernement veut faire les poches des chômeurs et espère dégager 3,6 milliards d'euros d'économies.

Cette annonce s'inscrit dans le « plan d'économies de guerre » que veut mettre en place le gouvernement, et dans lequel on trouve aussi le projet Guerini de destruction du Statut de fonctionnaire. La suppression des catégories A, B et C, la mise en place d'une Fonction publique « de métiers », ce n'est pas une réforme de plus, c'est la liquidation de la Fonction publique elle-même pour livrer le maximum de services et d'établissements à la privatisation ou au partenariat public-privé.

La colère est profonde contre ce gouvernement dont chacune des mesures est rejetée

La force de l'unité des personnels et des parents d'élèves cherchant ensemble à bloquer la réforme Attal-Belloubet, indique que la mobilisation ne s'arrêtera pas après le 25 mai.

D'ores et déjà diverses initiatives (réunions publiques, diffusions, opérations établissements déserts...) sont organisées dès le 27 mai dans plusieurs départements comme l'Ille-et-Vilaine, l'Orne, la Corrèze, les Hauts de Seine, la Seine Maritime, etc.

Alors oui, dès lundi poursuivons le plan de réunions dans les établissements, les écoles, les services. Avec nos collègues, faisons le point sur la situation, réaffirmons toutes les revendications. Alertons l'ensemble des personnels sur le projet de réforme Guerini, sur l'ensemble des mesures prises à l'encontre de l'Ecole et des personnels.

Multiplions les prises de position pour les revendications, pour le refus des contre-réformes, mais aussi pour le refus du massacre à Gaza, pour le refus de la répression d'Etat à l'encontre des militants et de la jeunesse.

Discutons et décidons dans les réunions, dans les assemblées générales, des moyens d'action à mettre en œuvre pour bloquer la politique réactionnaire de Macron.

Proposons largement aux personnels l'adhésion au sein des syndicats de la FNEC FP-FO et continuons de renforcer ainsi l'indépendance syndicale !

